



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BROOKS (William), NORMAN (Buford), « Établissement du texte »,
Théâtre complet, Tome IV, *Tragi-comédies historiques*, QUINAULT (Philippe),
p. 393-395

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12932-5.p.0393](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12932-5.p.0393)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Nous avons pris pour texte de base la première édition, soit :

1660 STRATONICE, | *TRAGI-COMEDIE* | [Vignette représentant un pot de fruits et de fleurs] | *Imprimée à ROUEN, & se vend* | A PARIS, | Chez GUILLAUME DE LUYNE, | Libraire Juré, au Palais, dans la Salle | des Merciers, à la Justice. | [ligne horizontale] | M.DC.LX. | *AVEC PRIVILEGE DU ROY.*

6 f. non chiffrés + 80 p. Privilège du 10 mars 1660, achevé d'imprimer du 15 mai 1660 à Rouen par Laurens Maurry. Puisque c'est la seule édition autorisée parue en France du vivant de l'auteur, il n'y a pas de variantes à signaler¹.

Nous avons examiné aussi l'édition moderne suivante :

1987 Philippe QUINAULT | STRATONICE | Édition critique | par | E. Dubois | University of Exeter | 1987.

Édition procurée par Elfrieda Dubois, dans la collection « Textes littéraires », n° 63. Mme Dubois prétend reproduire le texte de la première édition, mais nous avons relevé treize divergences textuelles assez importantes qui nous semblent, hélas ! des négligences, car elles ne sont confirmées par aucun exemplaire que nous avons consulté². En règle

1 Le contrefacteur Philippe Charvys réimprima *Stratonice* à Grenoble en janvier 1661. L'adresse « À Paris, chez Guillaume de Luynes » est fautive. Nous avons examiné l'exemplaire conservé à la Taylor Institution d'Oxford, G.-B. (cote Vet. fr. 1A, 538). Elle n'apporte rien d'utile quant à l'établissement de notre édition.

2 En fait, allons plus loin. Elfrieda Dubois (1916-2013), très respectée pour ses travaux sur la pensée et la religion françaises, était maître de conférences à l'université de Newcastle upon Tyne, G.-B. L'exemplaire qu'elle a pris pour texte de base serait certainement celui qui fait partie du précieux recueil factice qui réunit plusieurs premières (et secondes) éditions de pièces de Quinault et qui figure dans la collection de la Robinson Library

générale, puisque c'est ladite édition originale que nous reproduisons, nous passerions sous silence de telles erreurs ; mais nous nous sommes rendu compte que l'édition Dubois est devenue le texte de base de plusieurs versions (au moins, trois) sur internet. Il est donc essentiel que nous signalions ces erreurs, tout en nous permettant d'abord de moderniser les graphies retenues par Mme Dubois ainsi que les nôtres selon les normes de la collection :

- Acte I, scène 3, v. 175
1660 : Et vous touchez enfin aux moments désirés,
Dubois : Et vous touchez aux moments désirés,
- Acte I, scène 4, v. 191
1660 : Que tu sais mal juger de son aversion !
Dubois : Que tu sais mal juger de mon aversion !
- Acte II, scène 2, v. 443 :
1660 : Le Roi chérit le Prince, et son aversion
Dubois : Le Roi chérit ce Prince, et son aversion
- Acte II, scène 6, v. 675 :
1660 : Ce n'est pas un secours dont vous ayez besoin,
Dubois : Ce n'est pas un secours dont vous avez besoin,
- Acte III, scène 1, v. 812 :
1660 : Ne nous empêchez pas de nous haïr tous deux.
Dubois : Ne vous empêchez pas de nous haïr tous deux.
- Acte III, scène 3, v. 913 :
1660 : Ma foi l'engage ailleurs, je le dois à ma gloire,
Dubois : Ma foi l'engage ailleurs, je la dois à ma gloire,
- Acte III, scène 3, v. 954 :
1660 : Et quand j'ai refusé ce bien qu'obtient un autre.
Dubois : Et quand j'ai refusé ce bien qu'obtient une autre.
- Acte IV, scène 2, vers 1114
1660 : C'est que je n'ai pour vous rien d'agréable à dire,
Dubois : C'est que je n'ai rien pour vous d'agréable à dire,

de cette université, cote Bradshaw G9-QUI (voir Brooks, *Bibliographie critique*, p. 13) – recueil qui fut acheté juste avant la deuxième guerre mondiale, moyennant 40 francs, à un libraire de Dijon par l'intermédiaire de Cuthbert Girdlestone, lui-même connu comme spécialiste de Quinault, surtout des livrets. Nous l'avons examiné avec un soin tout particulier. Les leçons que donne Mme Dubois ne sont tout simplement pas là.

- Acte IV, scène 2, v. 1198 :
1660 : Elle vient, j'obéis, Seigneur, et me retire.
Dubois : Elle vient, j'obéis, et me retire.
- Acte IV, scène 4, v. 1316 :
1660 : Et sera tout à vous s'il est en mon pouvoir.
Dubois : Et sera tout à vous s'il est en son pouvoir.
- Acte V, scène 2, v. 1533 :
1660 : Pour racheter sa vie et payer son remède,
Dubois : Pour racheter ma vie et payer son remède,
- Acte V, scène 4, v. 1649
1660 : Que mes maux vengent bien l'ingrate qui me touche !
Dubois : Que mes vœux vengent bien l'ingrate qui me touche !
- Acte V, scène 4, v. 1720
1660 : Seigneur, pour dire tout, je suis fille de Roi,
Dubois : Seigneur, pour tout dire, je suis fille de Roi,

Quant aux modifications que Mme Dubois apporte à la ponctuation, celles-ci sont reproduites de façon également fidèle par ces mêmes versions sur internet, mais puisqu'à l'égard de la ponctuation nous intervenons nous-mêmes pour la moderniser (voir ci-dessous), nous ne nous sommes crus obligés d'accepter ni de supprimer ni de signaler la sienne.

Mme Dubois fait allusion (p. xxvii-xxviii) à une deuxième édition de Paris, datée de 1662, dont elle ne nomme pas l'éditeur et dans laquelle elle ne repère aucune variante. Nous ne croyons pas à l'existence de cette édition. Il nous semble tout à fait certain que notre estimable prédécesseur a mal interprété la page de titre de celle d'Amsterdam, 1662, qui ne précise ni le lieu de publication ni le nom de l'éditeur (bien que nous sachions par la vignette insérée sur la page qu'il s'agit d'Abraham Wolfgang). On lit d'abord en tout petits caractères : « Suivant la copie imprimée ». Ensuite, à la ligne, en grands caractères : « A PARIS » ; et enfin, à la ligne, le millésime. C'est le libellé caractéristique des contrefaçons dues à Wolfgang. Nous n'avons pas tenu compte de cette contrefaçon hollandaise.